



Zoom sur...

L'éveil de l'enfant



Au sommaire de ce numéro 28

- La baby gym
- Le jeu de coucou
- Je dessine, tu dessines,... !
- Eveiller l'audition de votre enfant, tout simplement !





LA BABY GYM

Votre enfant marche maintenant. Cependant, pour le mettre au sport, il est trop tôt car les activités ne sont ouvertes qu'aux enfants de plus de 6 ans. Une solution alternative est le baby sport avec notamment la baby gym.

C'est quoi la baby gym ?

La baby gym n'est pas, contrairement à ce que fait croire son nom, un sport en tant que tel. Il s'agit davantage d'un éveil corporel, d'une stimulation sensorielle permettant le développement psychomoteur des tout-petits âgés de 2 à 6 ans. Il n'est donc pas là question de préparer votre enfant à devenir un grand champion !

La baby gym est un ensemble d'activités physiques et de jeux destinés à développer la motricité des enfants en particulier l'équilibre, la coordination et la réactivité, trois éléments fondamentaux de toutes les activités physiques et sportives. Au cours de jeux individuels et collectifs, l'enfant met en place des automatismes qui le conduisent à un parfait contrôle de sa posture et de ses gestes. Il acquiert l'équilibre, la coordination, l'orientation dans l'espace et dans le temps, la notion de placement, de force, de vitesse...



Un moyen de socialisation

La baby gym permet aux enfants de prendre confiance en eux en agissant sans leurs parents. Certaines activités lui permettent de réfléchir et de trouver lui-même les solutions, par exemple pour passer un obstacle.

De plus, cette activité se déroule en groupe. Il va ainsi pouvoir développer un comportement par rapport à l'autre mais également pouvoir comprendre ce qu'est une équipe et le travail avec les autres.

Enfin, l'enfant doit répondre aux consignes du moniteur qui l'encadre ; ce qui va développer son écoute, sa concentration et sa réflexion.



Des connaissances à long terme

L'enfant gardera en mémoire l'apprentissage de fondamentaux qu'il pourra réutiliser lors de la pratique d'un sport en grandissant. De plus, un enfant - ayant acquis un bon schéma corporel - parviendrait à assimiler plus efficacement les techniques d'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

EN BREF

Grâce à la baby gym, l'enfant de moins de 6 ans va pouvoir se défouler, rigoler, chanter, s'amuser...

mais aussi et surtout apprendre à :

- connaître son corps et ses possibilités,
- prendre confiance en lui,
- découvrir le monde qui l'entoure,
- vivre avec les autres.

Où pratiquer ? www.fgymbretagne.com
www.famillesrurales.org/bretagne/



LE JEU DE COUCOU

**Le jeu de coucou fait fureur sous toutes les latitudes... y compris dans votre maison !
Voici les raisons d'un tel succès !**

Des «Coucou !» pour communiquer

Dès 3 mois, il comprend parfaitement le fonctionnement du jeu de coucou basé sur l'alternance des rôles. D'abord, c'est maman qui fait son petit numéro. Ensuite, c'est lui qui éclate de rire. Chacun son tour et on n'empiète pas sur la partition de l'autre ! Cela ne vous dit rien ? C'est exactement ce qui se passe dans un dialogue : on doit par moments faire silence, le temps que l'autre s'exprime.



Grâce au jeu de coucou, votre bébé est en train de se familiariser avec un principe de base de la communication.

C'est ainsi que, en général vers 4 mois, il cessera de vocaliser en même temps que vous lui parlerez et introduira des pauses dans ses discours pour vous donner la possibilité de répondre.

... Pour agir

Pour dialoguer avec son entourage, il faut prendre des initiatives, aller vers les autres. Pas facile pour un nourrisson disposant de moyens encore modestes. Le jeu de coucou, par l'excitation qu'il provoque, incite le petit joueur à prendre les devants. Regardez-le qui

s'agite maladroitement sur la table à langer, l'oeil brillant et l'éclat de rire au bord des lèvres. Il ne fait rien d'autre que vous réclamer une partie de coucou, manifestant ainsi son désir de relation.

... Pour se préparer à l'absence

Pfft, plus de maman ! Disparue... Et la voilà !

Quand vous disparaissiez sous une couverture avant d'en jaillir un moment plus tard, sentez-vous la moindre angoisse chez votre jeune partenaire ?

Non, évidemment ! Votre bébé ne vous imagine pas un instant perdue ou partie.



Même à 3 mois, il sait parfaitement que vous êtes sous la couverture. Il n'empêche que toutes les situations qui lui permettent de se frotter aux notions de présence et d'absence, de séparation et de retrouvailles, sont les bienvenues. Elles lui permettent d'emmagasiner confiance et sécurité pour faire face, quand les vraies séparations arrivent.

... Pour devenir patient

Votre tout-petit frétille d'impatience dans l'attente que vous sortiez de votre cachette. Une belle découverte qui l'aidera à supporter avec plus de philosophie toutes les frustrations qui peuplent sa petite vie.

... Pour devenir intelligent

Quoi de plus scénarisé qu'un jeu de coucou ? Un : on se cache. Deux : on se dévoile. Trois : on rigole. Quatre : on recommence. Des séquences simples, dans le même ordre et se répétant inlassablement. Il mémorise ainsi cet enchaînement, le reproduit.

... Pour grandir

Se cacher, se dérober aux yeux de ses parents, quel plus grand bonheur ?

Il apparaît et disparaît quand il le veut ! Et puis lorsqu'il s'aperçoit que vous le cherchez partout, ponctuant votre quête de «Mais où est-il passé ?» faussement inquiets, il ne boude pas son plaisir. Il sait évidemment que vous l'aimez et tenez à lui. Mais il ne déteste pas que vous lui en donniez des preuves fréquentes.

Les tout-petits apprécient les jeux de coucou jusqu'à l'âge de 4 ou 5 ans où ils apparaissent sous une forme évoluée : celle du vrai cache-cache. En effet, l'espace dans lequel il va se cacher est beaucoup plus vaste... et donc plus riche en possibilités. Cela permet de réfléchir et de mettre en place des stratégies comme ne pas se cacher toujours au même endroit, ne pas copier la cachette des autres !



JE DESSINE, TU DESSINES... !

La boîte en carton bleue est celle de Tom (5 ans), Laura (3 ans) en a une blanche avec des petits drapeaux et Quentin (9 ans) qui est déjà plus grand a décidé de ranger ses œuvres dans une chemise noire et blanche... comme les artistes !

Pour chacun, Claude et Mathilde, leurs parents, gardent précieusement les nombreux dessins, bricolages, collages patiemment réalisés depuis qu'ils peuvent tenir un crayon.

Tom, Laura et Quentin comme beaucoup d'enfants, aiment dessiner.

Et comme bien des parents, Claude et Mathilde ont été attentifs aux premiers "gribouillages" de leur progéniture. Ils savent que, plus tard, l'un ou l'autre des enfants, devenu plus grand, exhamera ces trésors, non sans émotion.

Ils ont applaudi le premier "bonhomme têtard" sous le crayon maladroit mais appliqué de leur aîné et pour chacun des trois enfants, ils ont vu se développer des compétences graphiques impressionnantes avec lesquelles ils ont exprimé et expriment encore leur vision du monde.



L'activité artistique est essentielle pour le développement de l'enfant : le dessin et le graphisme ont une place très importante dans les apprentissages qui encouragent leur éveil. Les parents y jouent un rôle mais l'école aussi : ils sont complémentaires.

Ainsi, dès l'école maternelle, les occasions pour le tout-petit de faire des expériences sensorielles sont multipliées : pour l'enfant, les "gribouillages" font partie de ces premières expériences avec la découverte de la matière, des formes, des couleurs.

En grandissant, vers 3-4 ans, il apprend à maîtriser mieux ses gestes, son univers se conceptualise lorsqu'il se saisit des mots. Il commence à agir sur le monde grâce au langage et sa faculté d'imagination se met en place. Le dessin reste un langage privilégié qui permet à l'enfant de s'exprimer : il découvre le plaisir de dessiner et commence à représenter son environnement... Les personnes, les gestes et les objets prennent un nouvel éclairage.

Le bonhomme têtard devient progressivement un vrai personnage qui prend de multiples formes et attitudes selon le souhait et l'imaginaire de l'enfant.



Le dessin est donc une forme d'expression très importante pour favoriser l'éveil de l'enfant et c'est aussi une méthode d'ouverture à l'expression artistique et à d'autres cultures, avec la découverte d'autres techniques et d'autres matières.

C'est également une manière de cultiver le don d'émerveillement, de nourrir l'imagination, susciter chez l'enfant le besoin d'expression créatrice...

Laissons aux spécialistes le rôle de décrypter le sens des "œuvres" de nos chers petits pour ne garder que le plaisir de les initier à l'apprentissage des arts plastiques, dessin, bricolage, collage...

Votre enfant vous dit qu'il s'ennuie ? Proposez-lui une belle feuille blanche sur lequel il posera son dessin à sa manière et selon son désir. Ce dessin sera peut-être destiné à quelqu'un : il devient alors un précieux cadeau pour celui qui sait le recevoir.

Pour en savoir plus : www.ruedesenfants.com
www.mamanpurlavie.com



EVEILLER L'AUDITION DE VOTRE ENFANT, TOUT SIMPLEMENT !

Selon une étude canadienne, le fœtus commence à entendre durant la trentième semaine de gestation. Mais rien ne permet encore de déterminer l'influence de ces sons sur son développement. C'est la première fois qu'on réussit à établir l'âge auquel le fœtus commence à entendre les sons venus de l'extérieur. Les travaux (Early Human Development, Juin 2000) de Barbara Kisilevsky de l'Université Queen's (Canada) concordent avec l'hypothèse selon laquelle le système auditif du fœtus se développe durant le septième mois de grossesse.

Aujourd'hui, rien ne prouve que les sons aient une quelconque influence sur le développement du fœtus. Selon le Dr Kisilevsky, "nous supposons que la voix de la mère et que les sons que perçoit le fœtus peuvent avoir un impact sur son développement - le préparant à préférer et à reconnaître son langage natal. Mais nous ne savons pas si votre enfant sera plus brillant, par exemple, s'il perçoit de la musique in utero, malgré les notions véhiculées dans les grands médias".

Pour autant, une fois arrivé, Bébé, dès 3 mois, perçoit des sons de fréquence moyenne de la même façon qu'un adulte. L'audition est donc très rapidement un vecteur d'éveil de Bébé, l'oreille devient un outil d'exploration, de mise en relation, de construction qui arrivera à maturation complète à 5 ans pour les sons aigus et à 10 ans pour les graves.

L'audition d'une personne peut être endommagée à cause de différents facteurs, dont le bruit. L'oreille de votre enfant est fragile, soyez vigilants à ne pas l'exposer à des bruits violents ou trop continus (bruits de fond permanent).

L'éveil auditif de votre enfant peut donc commencer très jeune : proposez-lui des variétés de sons entre les aigus et les graves, des sons du quotidiens (chants d'oiseaux, bruits de la nature).

Les enfants montrent souvent un immense plaisir à jouer avec les sons, chanter, vocaliser. Ils sont à l'affût des moindres variations sonores.



Et si vous lui chantiez des berceuses ou tout autre chanson !

Votre enfant sera attentif à votre voix qu'il aime et qu'il connaît. Il n'est pas nécessaire d'être chanteur ou chanteuse professionnel(le) : si vous imaginez que votre répertoire est bien trop pauvre, achetez-vous ou empruntez un ou deux CD de chansons enfantines et apprenez-les. Vous verrez qu'en réalité vous en connaissez plus que vous ne l'aviez imaginé. Et en plus, vous contribuez à développer le langage de votre enfant et le chant de papa ou maman peut aider à l'endormissement.

Pour en savoir plus : www.doctissimo.fr
www.123boutchou.com

Zoom sur ... L'éveil de l'enfant – numéro 28 – Juin 2010

Document téléchargeable et imprimable depuis le site du REAAP des Côtes d'Armor : www.parents-cotesdarmor.org

Textes : Comité de pilotage du REAAP

Photos www.fotolia.com : p1- © picsfive; p2 - © Сергей Чирков; p4 - © yannik LABBE; p6 - © Frédéric Prochasson